



« Même si j'ai l'air de ne pas avoir le vertige, j'ai commencé cette série à cause de la peur du vide qui, pour moi, représentait mon avenir d'adulte. Ces images explorent l'espace entre illusion et réalité. Il existe d'innombrables perceptions possibles de notre monde, emplies d'espoir, de désir et d'extravagance. »

**L'image choisie par Jun Ahn, artiste sud-coréenne,
présentée au Festival Images Vevey (Suisse)**

À VOIR

Dans *Les Ailes du désir*, de Wim Wenders, deux anges contemplent la vie ordinaire des hommes et leur quête d'idéal. Jun Ahn, perchée sur les hauteurs des gratte-ciel de Séoul, Hongkong ou New York ressemble davantage à ces êtres immortels et célestes qu'à une jeune femme suicidaire. La série *Self Portrait* est une performance sans public ; seul un

appareil photo capture les déambulations de l'artiste (née en 1981), au bord du vide. Super-héroïne qui brave sa peur et nous révèle un angle de vue insoupçonné sur la ville, fascinant et effrayant. Basculement du paysage du haut vers le bas, vertige optique et sensoriel, cette vision en plongée induit une sensation d'irréel alors que ses photos sont réalisées sans

trucage. C'est dans une chambre élégante de l'Hôtel des Trois Couronnes, ce palace du XIX^e siècle avec vue sur le lac Léman, que ces clichés sont exposés dans le cadre du Festival Images Vevey (Suisse). Stefano Stoll, directeur de la biennale, a réuni 58 artistes autour de l'idée d'extravagance. Un thème dans la lignée de ce rendez-vous devenu, en dix ans, le terrain

d'exploration d'artistes de renommée internationale – Daido Moriyama, Christian Marclay... – et de jeunes talents, comme Antonina Gugala, Jenny Rova, Pachi Santiago. Seule règle du jeu : repousser les limites de la photographie. ▲

NATHALIE MARCHETTI
Festival Images Vevey. *Extravaganza. Hors de l'ordinaire*. Jusqu'au 30 septembre. www.images.ch